

INDUSTRIE



Une activité particulière qui nécessite un vrai savoir-faire.

Bâchiste de père en fils depuis 40 ans

RESSONS-SUR-MATZ La société Thuillet est spécialisée dans la confection de bâches pour camion depuis quarante ans. Cette entreprise familiale est l'une des trois seules en France.

Madeleine Thuillet, 65 ans, passe tous les deux jours dans les locaux de l'entreprise familiale pour être aux côtés de son fils Sébastien, le président, et de sa fille Aurélie, aux ressources humaines. Cette famille, soudée autour de la confection de bâches pour camion, est en passe de faire passer la PME artisanale au stade industriel.

En 1977, à Crepy-en-Valois, Jean-Marc et Madeleine Thuillet se lancent dans la sellerie, la confection de sièges et fauteuils avant de rapidement se tourner vers les bâches pour camion. « À trois ans, je jouais dans l'atelier de mon père. Vous imaginez le rêve

pour moi ? Tous ces outils et ces camions... », se souvient Sébastien Thuillet.

Après un redressement judiciaire de dix ans, au début des années 2000, l'entreprise trouve les ressources pour s'en sortir. Et c'est tout naturellement que Sébastien prendra la tête de l'entreprise familiale après le décès de son père en 2014.

La société déménage en 2017 d'Arsy à Ressons-sur-Matz (Oise), dans la zone industrielle du Chevreuil. Ils sont une quarantaine de salariés à travailler dans cet espace de 4100 m².

Dans les ateliers, de longues bâches tissées sont étendues au sol. Certaines peuvent atteindre

jusqu'à 14 mètres de long. Les ouvriers, agenouillés, découpent les bâches au ciseau. À côté, il y a aussi des machines à impression numérique – pour le marquage publicitaire – ou un robot de fabrication du système anti-effraction.

« On a une forte concurrence des pays de l'Est et de l'Espagne. Mais il n'y a pas la même qualité... »

Jérôme Carlier

« On propose des solutions complètes de bâchage pour des véhi-

cules industriels et semi-remorques. De grands transporteurs européens nous font confiance », détaille Jérôme Carlier, responsable administratif et financier. D'autres clients leur font confiance, comme ces cirques qui font appel à eux pour la création de chapiteaux.

Le métier de bâchiste, avec un savoir-faire traditionnel et une production industrielle, est un micro-marché, et ils ne sont que trois à l'exercer en France.

« On a une forte concurrence des pays de l'Est et de l'Espagne. Mais il n'y a pas la même qualité, ni la même durée de vie des produits. Nous sommes capables de confectionner une bâche quarante-huit heures après la commande passée. »

Avec un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros prévu en 2019 et une croissance de 30 %, la société se projette. Le futur parc logistique qui doit voir le jour à côté, devrait engendrer la présence d'un millier de camions, qui sont autant de clients potentiels pour leurs activités de carrosserie et de réparation. « Quand un transporteur est à l'arrêt, il perd de l'argent. On a acheté des camions qu'on loue à nos clients, le temps des réparations », poursuit Jérôme Carlier.

Autre projet : la création d'un parking qui permettrait aux routiers de trouver une aire de repos proche de l'A1, où les stationnements sont pris d'assaut. ■

FANNY DOLLÉ